



La
vie de
nos chers
Poilus
il y a
100
ans

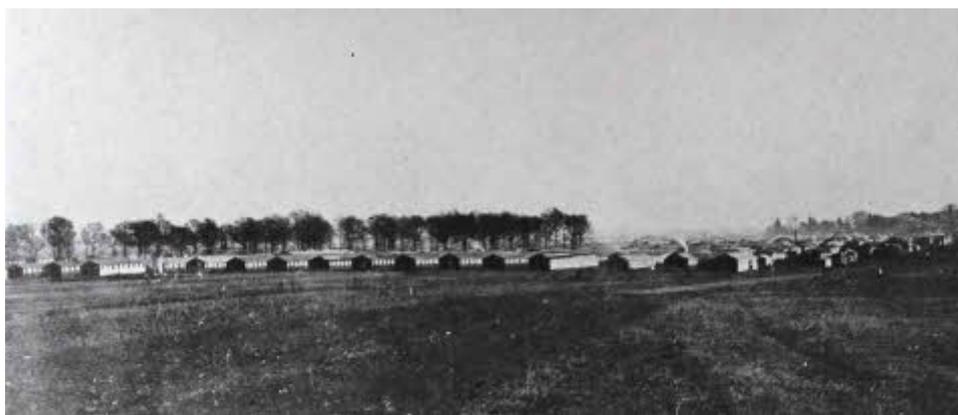


Le Service de Santé des Armées dans la région de Chalon pendant et après la Grande Guerre

Camp Hôpital Américain 26 d'Allerey-sur-Saône

En 1917, l'Amérique entre en guerre, et les soldats américains participent désormais aux combats. Ceux qui sont blessés n'ont pas d'hôpitaux qui leur soient dédiés.

Le 12 décembre 1917, l'autorisation est délivrée par la France pour la construction de 10 hôpitaux de base de Type A, dont *Allerey-sur-Saône*, *Beaune* (Côte d'Or), *Mars-sur-Allier* et *Mesves* (Nièvre) ...



Droits réservés

Pages 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9

Hôpital de dépôt et convalescence N°84 de Saint-Marcel-Lès-Chalon

La population voyait souvent ces soldats blessés à des degrés divers, voir mutilés se promener dans les rues de la cité ...

Pages 10 et 11

Nécrologie

Les décès, en cette année 1919, sont dus principalement aux suites de blessures ou maladie ...



Page 12

HÔPITAL AMÉRICAIN 26 d'ALLERAY-sur-SAÔNE Saône et Loire



En 1917, l'Amérique entre en guerre, et les soldats américains participent désormais aux combats. Ceux qui sont blessés n'ont pas d'hôpitaux qui leur soient dédiés.

Le 12 décembre 1917, l'autorisation est délivrée par la France pour la construction de 10 hôpitaux de base de Type A, dont *Allerey-sur-Saône*, *Beaune* (Côte d'Or), *Mars-sur Allier* et *Mesves* (Nièvre)

Les sites sont déterminés, entre autres critères, par le nombre de lits autorisés dans les différents secteurs, les ressources et disponibilités en moyens ferroviaires, ce dernier impératif tenant compte de la distance du front, du matériel roulant etc (...). Du fait que les français contrôlaient les chemins de fer, leur avis et leur collaboration étaient absolument nécessaires pour la localisation des centres hospitaliers.

Les plus grands centres avaient une capacité de 20 000 lits et s'apparentaient à de véritables agglomérations avec tous leurs besoins habituels.



Droits réservés

Allerey, petite ville de 1000 habitants, étant un carrefour ferroviaire sur quatre directions dont une ligne stratégique (avec, de plus, une voie montante et une voie descendante) reliant le front au sud via *Dôle-Gray* et *Is-sur-Tille*, fut donc choisi et sa gare devint une gare régulatrice avec des trains arrivant jusqu'au camp.

Les travaux du camp commencent le 16 février 1918.

A Allerey sont embauchés des hommes, parmi lesquels se trouvent des ouvriers agricoles, pour le déchargement des matériaux et leur transport en voitures à cheval ou à bœufs.

Une main d'œuvre composée de terrassiers, maçons, charpentiers, etc ...est également demandée par les Américains. Cette dernière, outre d'Allerey, viendra aussi des communes environnantes (Verdun, Gergy ...). Le salaire est de 1 francs de l'heure et à l'époque c'est une bonne somme.

De plus, un attelage est rémunéré 20 francs par jour et trois attelages auraient rapporté 75 francs par jours.

Oui, mais : au regard du nombre important de morts au combats, âgés de 21 ans à 36 ans, dans le canton, sans compter les Soldats blessé, gazés, mutilés, prisonniers, les bras vont rapidement manquer notamment pour les travaux des champs assurés par les femmes, les personnes âgés et les non mobilisables. Une partie de ces travailleurs est tentée d'offrir ses services aux Américains.

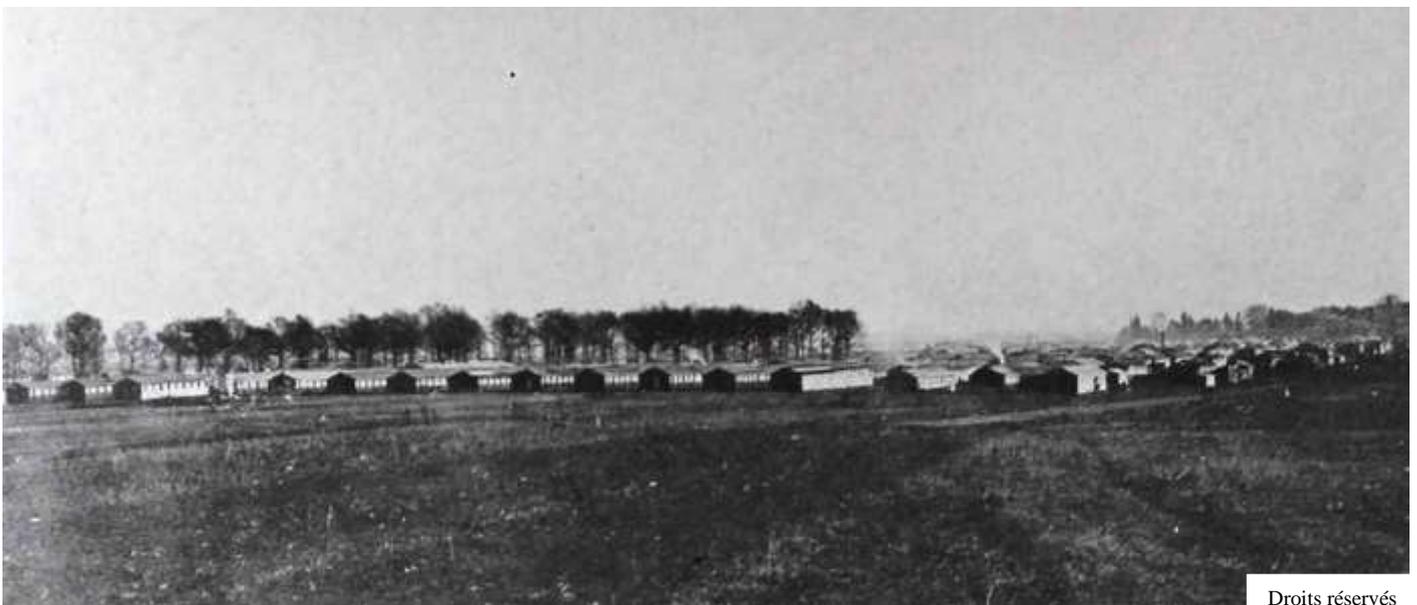
Le préfet se voit donc obligé de prendre des mesures pour stopper une embauche massive au camp américain et ainsi maintenir les travailleurs locaux dans leurs tâches d'origine.

Les Américains feront donc appel à une main d'œuvre étrangère mais qui s'avérera vite peu fiable et qu'il faut pousser et surveiller continuellement. En final se seront des prisonniers de guerre allemands qui participeront à la continuation des travaux.

La construction de plus de 300 bâtiments sera assurée par une entreprise de Paris.

L'Amérique paiera un loyer annuel, à la commune d'Allerey, de 16 714 francs dont une partie sera versée tous les trois mois. Le bail sera renouvelable tous les mois.

L'hôpital occupe un emplacement de quatre cents hectares, y compris un cimetière d'un hectare, de terrains plantés en blé et en vignes, loués pour la durée de la guerre 500 francs l'hectare pour les terrains de 1^{ère} catégorie, 400 pour la 2^{ème} et 300 pour la 3^{ème}. Des puits seront forés pour l'adduction de l'eau potable, l'électricité, le téléphone seront installés. Les déchets seront incinérés et les excréments enfouis.



Droits réservés

Le camp hôpital américain d'Allerey est en fait composé de 10 hôpitaux ayant chacun leur spécialité.

L'équipe médicale est américaine aussi bien au niveau des médecins que des infirmières qui font partie de la Croix Rouge Américaine.

En « normal » la capacité d'accueil était de 10 000 personnes et pouvait monter à plus de 14 000 en « crise ».



Carte de la Croix Rouge Américaine



Plan original

Mairie d'Allerey-sur-Saône

Les autorités américaines ont également embauché beaucoup de personnel féminin français en qualité de secrétaire, traductrice, femme de chambre, ce qui n'a pas manqué de créer des jalousies surtout au niveau des personnes assurant les travaux des champs.

Cet immense centre hospitalier est inauguré le 4 juillet 1918, jour de la fête nationale américaine en présence du Préfet de Saône et Loire et du Sénateur Maire de Chalon, Jean Richard.

Le 23 juillet, le camp hôpital est opérationnel et ce même jour arrivent 398 blessés venant de Château-Thierry, notamment du Bois-Belleau, par une voie de raccordement avec le P.L.M.



L'hôpital accueillait aussi d'autres blessés, tels que les accidentés du travail des chantiers Schneider ou des usines Pinette de Chalon, dont les activités étaient presque exclusivement tournées vers la production de canons et de munitions. Nombre de ces ouvriers travaillant alors, sont des soldats mobilisés.

En résumé, on peut affirmer que le Centre Hospitalier d'Allerey joua un rôle important dans la stratégie américaine durant les derniers mois de la guerre et il a pu être qualifié par les américains : "*A Typical Center*". On a estimé à quatre millions de dollars le coût de son installation et de son équipement. Chaque mois, il fallait 230 000 rations tous les 10 jours. Mensuellement on distribuait en liquide, par l'intermédiaire du Quartier Général, 50 000 dollars. En outre, la Croix Rouge achetant de l'équipement sur ses fonds propres, on arriva ainsi à avoir des biens d'une valeur d'un million de dollars, sans parler des dépenses de fonctionnement. On était en présence du plus grand hôpital du monde.

Le 12 novembre 1918, il y avait 17 250 patients (le record), soit plus d'1/6 de tous les soldats américains soignés dans tous les hôpitaux de France. Rappelons qu'Allerey n'avait que 1000 habitants ! Jusqu'en janvier 1919, 34 056 patients furent accueillis, soignés, opérés avec un taux de mortalité remarquablement bas: 1,47% pour l'ensemble du centre."

Un cimetière a été aménagé au nord-est du centre hospitalier et séparé de celui-ci, par la route conduisant au hameau de Pussey. Les enterrements étaient quand même nombreux car à ceux qui mouraient de leur blessure, s'ajoutaient ceux qui mouraient de maladies. En 1919, il y eut beaucoup de victimes de la grippe espagnole. Ce cimetière provisoire a contenu jusqu'à 461 tombes.



Le Soldat Paul E. Burton fut le premier Américain enterré à Allerey le 15 juillet 1918.

La tradition orale dit qu'il se serait Noyé à Chauvort.

En tout cas, c'est le seul dont le nom figure dans les registres de l'état civil de la commune.

A l'origine cette tombe, financée par souscription publique, se situait au cimetière américain du camp.

Après la guerre, 457 corps furent rapatriés aux Etats Unis et 4 sépultures seront déplacées au cimetière militaire américain de Thiaucourt dans la Meuse et le cimetière sera fermé.

La sépulture du Soldat BURTON fut quant à elle déplacée au cimetière communal. Son corps ayant par la suite été rapatrié aux Etats Unis, sa tombe (vide) est toujours présente et entretenue.



PCD14 / 2019



« Paul E. BURTON
PRIVATE.
BASE HOSPITAL
NO. 25 . U.S.A.
DIED JULY 15, 1918 .

HE VENTURED
FAR TO PRESERVE
THE LIBERTIES
OF MANKIND. »

« ERECTED
BY THE CITIZENS
OF ALLEREY
OVER THE FIRST
AMERICAN
GRAVE IN THEIR
COMMUNE »

A Allerey-sur-Saône les divers commerces sont prospères. L'entente entre la population et les troupes américaines est bonne.

Seule ombre au tableau, ce sont les cafés assidument fréquentés à Allerey, Verdun-sur-leDoubs, Grey et même jusqu'à Chalon-sur-Saône. Suite à de véritables beuveries se terminant souvent en bagarres générales entre Français et Américains le commandement du camp a été amené à consigner la troupe en dehors des heures où l'accès aux débits de boissons est autorisé aux militaires.

Début 1919, la fréquence d'accueil des blessés diminue.

L'Amérique maintient ses unités et cadres puis crée, pour les étudiants mobilisés, une « Université Temporaire Projetée » qui sera pour Allerey-sur-Saône une école supérieure d'agriculture mais le départ est proche.

Les Américains quittent définitivement le camp hôpital en juin 1919. Il reste sur place quelques militaires « gardiens » pour éviter les vols et les dégradations.

Le camp sera démantelé en 1920. Avant leur départ les soldats, encore sur place, donnent divers équipements et objets (vaisselle, lampes, machines à écrire, etc ...) aux travailleuses françaises et à la population, puis cette fois-ci les derniers militaires partent et il ne reste plus d'Américains à Allerey-sur-Saône.

La France récupère les bâtiments dont beaucoup seront démontés et les matériaux vendus sur place, aux alentours et même dans le pays.

Quelques habitants en achèteront. Une commune même récupéré un baraquement et l'a transformé en salle de bal qui a servi jusqu'en 1977.

Aujourd'hui plus rien ne subsiste. Les lieux sont devenus des champs, des prés ou des constructions.

Certes, le « Camp » ou « Camp américain » comme les habitants d'Allerey l'appelaient couramment a eu une courte existence mais il a laissé une trace indélébile dans la mémoire collective.

Bien après le départ des Américains une importante correspondance s'est échangée avec une partie de la population d'Allerey. Certains anciens pensionnaires sont même revenus.

Depuis 2001 trois descendants ont été reçus par la mairie et les habitants et tout récemment fin 2018.

Sources: - *"Le Camp Américain d'Allerey (1918-1919) d'Antonin GUILLOT – Groupe d'Etudes Historiques De Verdun-sur-le-Doubs ».*

- *Monsieur le Maire d'Allerey-sur-Saône que nous remercions vivement pour sa disponibilité et la richesse de ses explications*

et maintenant,



Inauguration le 06-11-2018 de la signalisation en présence d'une descendante, venue des USA, d'un pensionnaire du camp hôpital. Le chant, « It's a long way to Tipperary », que les soldats américains chantaient au Camp et que des générations d'enfants connaissent par cœur, a été chanté par les anciens sur place.



PCD14 / 2019

« En 1918
à cet emplacement
l'armée américaine
a construit un camp hôpital
de 10 000 lits
transformé en 1919
en école d'agriculture »



Photo du bâtiment de la
Direction des
Travaux du Camp américain

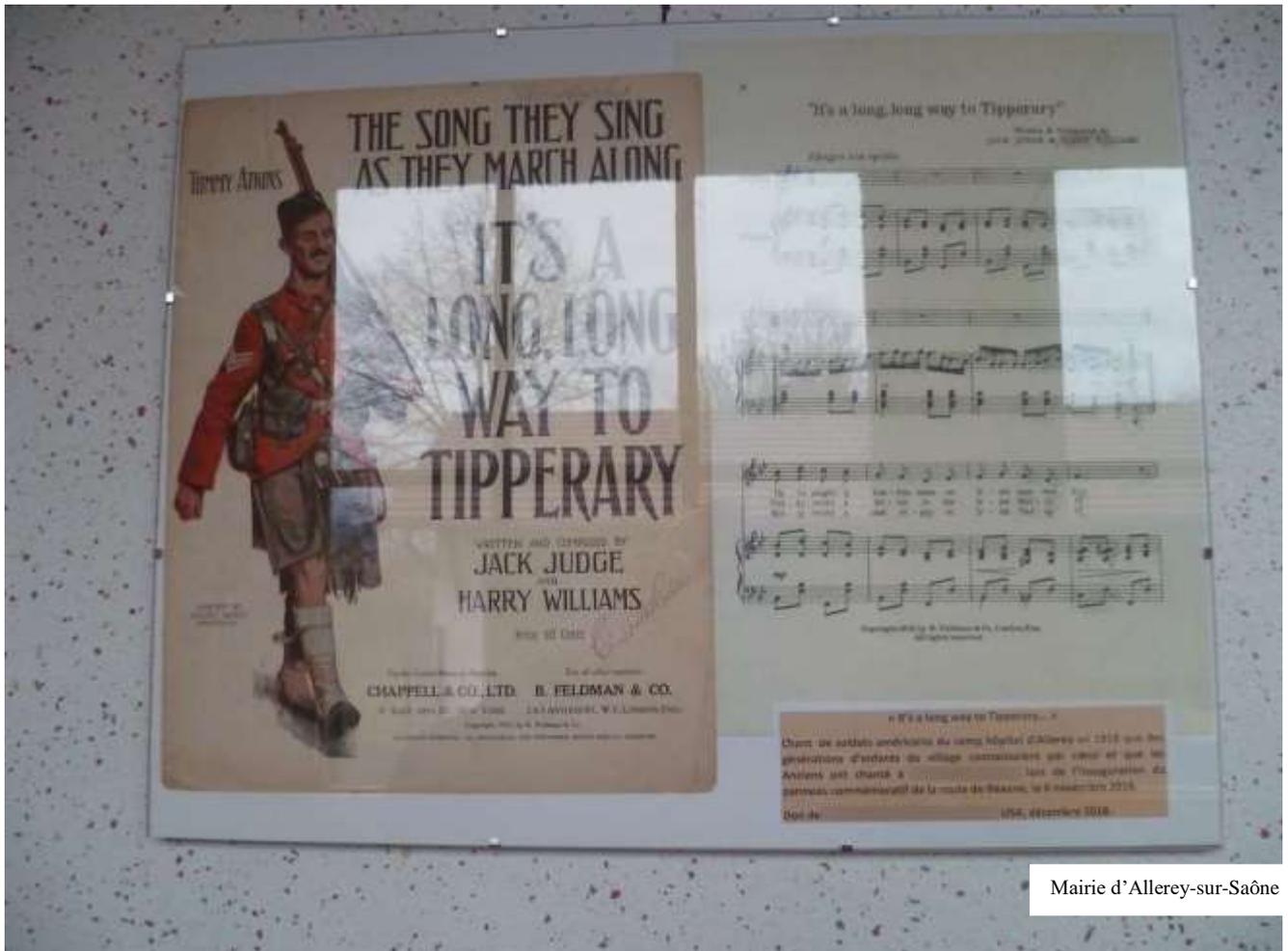
Mairie d'Allerey-sur-Saône

Original de l'insigne en bois qui figurait au
fronton du
Bâtiment de la Direction des travaux



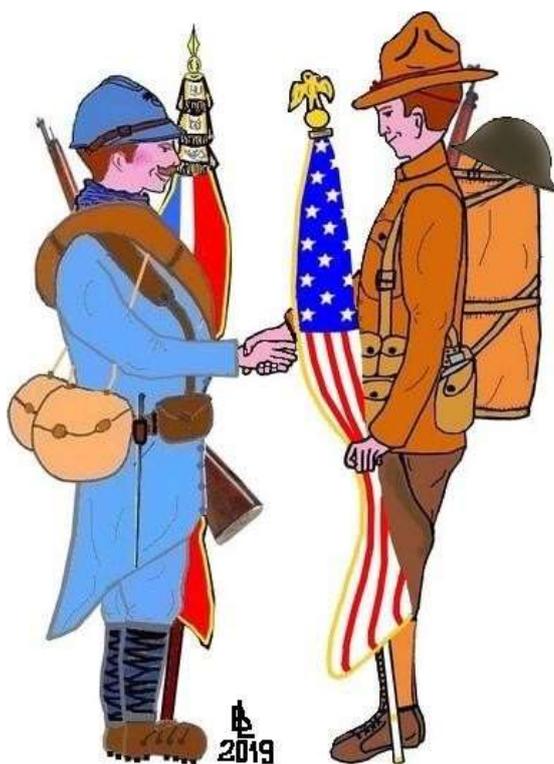
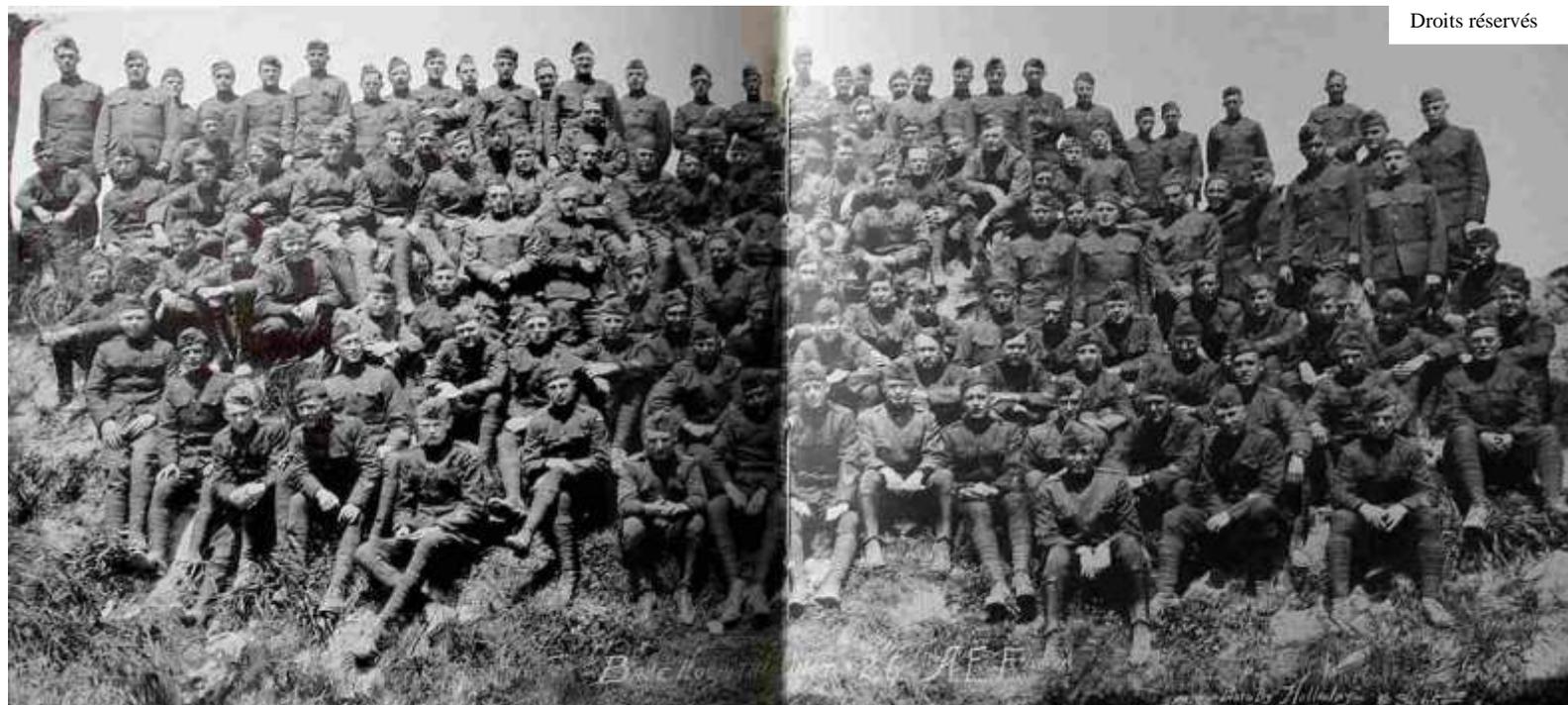


Photo de l'emplacement du cimetière américain.
(Une fois le terrain récupéré il fut construit une porcherie dont subsiste encore une partie de l'ancien bâtiment).



Mairie d'Allerey-sur-Saône

Don à la ville d'Allerey, en décembre 2018, par la ressortissante américaine ayant assisté à l'inauguration du panneau de signalisation du camp.



HÔPITAL DE DEPOT ET CONVALESCENTS N°84

A Saint-Marcel-lès-Chalon

Saône et Loire

150 lits



Droits réservés

Tableau réalisé par Camille Ravot, artiste peintre et sculpteur, en convalescence à l'hôpital de Saint-Marcel. La fresque en haut de l'œuvre représente une charge française avec la prise du premier drapeau allemand à Saint-Blaise-la-Roche le 14 août 1914.

En service à compter 29 décembre 1914

Cet hôpital, place de l'Eglise, s'est installé dans l'ancienne clinique de neurasthéniques du Dr. Marcel RIFAUX qui a quitté Saint-Marcel, en 1914, pour ouvrir une clinique psychothérapique, non loin d'ici, à Saint-Rémy (toujours en Saône et Loire). Cet établissement, qui possède un grand et beau parc, est situé tout près de l'église.

La population voyait souvent ces soldats blessés à des degrés divers, voir mutilés se promener dans les rues de la cité.



Droits réservés

et maintenant,



PCD14 / 2019

Cette propriété est devenue une maison de retraite. Fermée depuis quelques années, ce sont maintenant des habitations.

Sources : - « *Petit Campagnard du Début du Siècle* » de Claude BOULEY.

- *Mr. le responsable de la bibliothèque municipale que nous remercions vivement pour sa disponibilité et la richesse de ses explications.*



Nécrologie

Soldats des régiments de Chalon-sur-Saône Morts pour la France, des suites de blessure ou maladie, au mois d'avril 1919.

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Soldat	BOSSY	Fernand Marius Louis	56
Sergent	JACQUES	Jean Marie Vincent	59
Soldat	MORIN	Hippolyte	56
Soldat	ROY	Claude	56



Ils avaient entre 26 ans et 43 ans

Ils laissent 2 veuves et 6 orphelins

